

LA CROISSANCE DES PRIX INDUSTRIELS ET SON INCIDENCE SUR LES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE DES DERNIÈRES ANNÉES AU QUÉBEC

L'augmentation des prix constatée ces dernières années a touché tous les secteurs, y compris celui de la transformation alimentaire au Québec et au Canada. Selon l'Indice des prix des produits industriels (IPPI¹), les prix reçus par les transformateurs d'aliments, de boissons et de produits du tabac ont connu une hausse moyenne de 25 % pour les aliments et de 10 % pour les boissons et les produits du tabac entre 2019 et 2022. Une grande partie de cette croissance est le résultat des effets de la pandémie de COVID-19 et de la guerre en Ukraine, qui ont mis à rude épreuve les chaînes d'approvisionnement en plus de faire grimper les coûts des matières premières. Les prix ont par conséquent pris une place prépondérante dans la croissance des ventes des établissements de ce secteur.

LA HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU CANADA S'EST CONSIDÉRABLEMENT ACCÉLÉRÉE DEPUIS LA PANDÉMIE DE COVID-19

Entre 2012 et 2022, les prix des produits vendus par les fabricants d'aliments ont augmenté de 39 % et ceux vendus par les fabricants de boissons et de produits du tabac, de 24 %. La croissance des prix dans le secteur de la transformation alimentaire a été cependant moins rapide au cours de la période 2012-2019 comparativement à la période 2019-2022. Rappelons que cette dernière période a été notamment marquée par la pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine, qui ont mis à rude épreuve les chaînes d'approvisionnement en plus de faire grimper les coûts des matières premières.

Tableau 1. Évolution des prix, selon l'IPPI, pour les sous-secteurs de la transformation alimentaire au Canada de 2012 à 2022

	2012-2019	2019-2022	2012-2022 ²
Ensemble de la fabrication	9 %	28 %	39 %
Fabrication d'aliments	12 %	25 %	39 %
Fabrication d'aliments pour animaux	-2 %	35 %	32 %
Mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses	-1 %	71 %	70 %
Fabrication de sucre et de confiseries	-3 %	19 %	15 %
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	13 %	17 %	32 %
Fabrication de produits laitiers	9 %	13 %	23 %
Fabrication de produits de viande	27 %	19 %	51 %
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	34 %	3 %	38 %
Boulangeries et fabrication de tortillas	7 %	20 %	28 %
Fabrication d'autres aliments	1 %	14 %	15 %
Fabrication de boissons et de produits du tabac	13 %	10 %	24 %
Fabrication de boissons gazeuses et de glace	2 %	17 %	19 %
Brasseries	8 %	4 %	12 %
Vineries	4 %	9 %	13 %
Distilleries	15 %	7 %	23 %

Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0267-01 ; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Pour les fabricants d'aliments, la croissance des prix des produits vendus est passée de 2 % par an (2012-2019) à 8 % par an en moyenne (2019-2022). Les prix des produits du sous-secteur de la mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses ont notamment augmenté de 20 % par an en moyenne au cours de la période 2019-2022, alors qu'ils avaient été relativement stables entre 2012 et 2019.

Le sous-secteur de la préparation et du conditionnement de poissons et de fruits de mer fait par contre figure d'exception. En effet, les prix des produits de ce sous-secteur ont progressé à un rythme plus lent au cours de la période 2019-2022 (1 % par an en moyenne) comparativement à la période 2012-2019 (4 % par an en moyenne). Par ailleurs, la croissance de l'IPPI pour les fabricants d'aliments a été relativement inférieure à celle de l'ensemble de la fabrication au Canada entre 2019 et 2022.

Pour les fabricants de boissons et de produits du tabac, la croissance des prix sur les deux périodes a été relativement modeste (2 % par an entre 2012 et 2019 contre 3 % par an en moyenne entre 2019 et 2022). Les prix des produits du sous-secteur de la fabrication de boissons gazeuses et de glace ont cependant connu une progression notable, en passant de 0,3 % par an au cours de la période 2012-2019 à 5,2 % par an en moyenne au cours de la période 2019-2022.

UNE CROISSANCE DES PRIX INFLUENCÉE PAR L'AUGMENTATION DES COÛTS DE PRODUCTION³

Sur la période 2019-2021, le total des dépenses du secteur de la transformation alimentaire au Québec a augmenté de 15 %. Cette augmentation a été principalement influencée par l'accroissement des coûts liés à l'énergie ainsi qu'aux matières premières et aux fournitures.

¹ L'IPPI évalue les variations de prix des principaux produits vendus par les fabricants canadiens. Ces données ne sont pas publiées à l'échelle des provinces et des territoires.

² L'évolution des prix selon l'IPPI pour cette colonne ne correspond pas forcément à la somme des deux précédentes en raison des effets composés.

³ Les données disponibles pour le secteur de la transformation alimentaire couvrent la période 2012-2021. Par ailleurs, pour plusieurs variables, il n'existe pas de données pour l'année 2012.

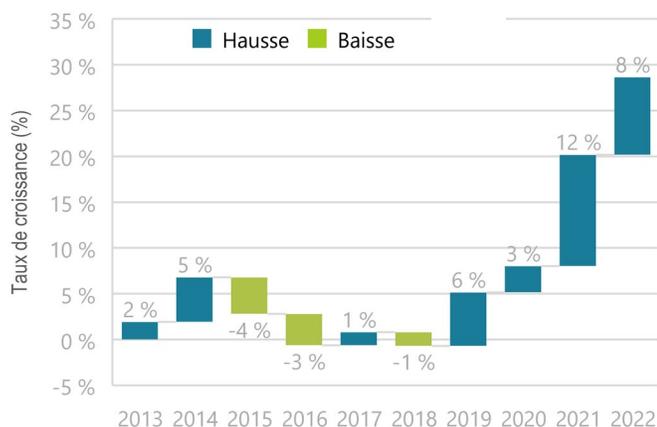
Tableau 2. Croissance des principales dépenses du secteur de la transformation alimentaire au Québec de 2019 à 2021

	Fabrication d'aliments	Fabrication de boissons et de produits du tabac
Total des dépenses	15 %	15 %
Salaires et traitements, main-d'œuvre directe et indirecte	8 %	nd
Énergie, approvisionnement en eau et carburant pour véhicules	13 %	nd
Matières et fournitures	18 %	22 %

Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0117-01 ; compilation du MAPAQ.

Relativement aux matières premières, il faut noter qu'en 2021, 57 % des intrants alimentaires de ce secteur étaient des produits agricoles non transformés dont une très grande part provenait du secteur agricole québécois. En particulier, les secteurs québécois de la production de lait, de porc, de poulet, de soya et de maïs ainsi que celui de la pêche maritime sont les plus liés à l'industrie québécoise de la transformation alimentaire. Ce lien étroit entre la production agricole et la transformation au Québec favorise les retombées économiques, mais aussi la transmission des prix entre les deux secteurs. En effet, selon l'Indice des prix des produits agricoles (IPPA), les prix des produits issus du secteur agricole au Québec ont augmenté de 25 % entre 2019 et 2022, un taux similaire à celui de la croissance de l'IPPI pour les aliments au Canada sur la même période. Cependant, il est à noter que la hausse des prix des produits agricoles au Québec a reflété les mouvements observés à l'échelle internationale.

Figure 1. Croissance des prix agricoles selon l'IPPA, pour le Québec, année après année, de 2013 à 2022



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0098-01 ; compilation du MAPAQ.

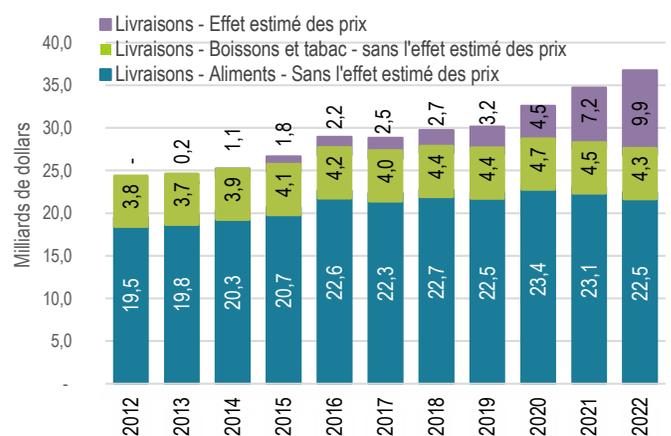
Entre 2019 et 2022, la croissance des prix agricoles a été plus forte dans le secteur des cultures (+34 %) par rapport au secteur du bétail et des produits d'origine animale (+20 %), même s'il existe une variabilité selon les produits. Dans ce contexte, le sous-secteur agricole des graines oléagineuses a enregistré la plus forte progression des prix (+57 %), suivi de celui des autres grains (+54 %). Ces produits font notamment partie des principaux intrants dans la fabrication d'aliments pour animaux, dans la mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses ainsi que dans la fabrication de produits de boulangerie et de tortillas, qui ont connu de fortes croissances des prix industriels de leurs produits.

LA CROISSANCE DES PRIX, SELON L'IPPI, A PRINCIPALEMENT ALIMENTÉ CELLE DE LA VALEUR DES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES

Entre 2012 et 2022, la valeur des livraisons manufacturières de l'ensemble de la transformation alimentaire au Québec a augmenté de 58 %. Cette progression a été cependant plus importante sur la période 2019-2022 (+7 % par an en moyenne) comparativement à la période 2012-2019 (+4 % par an en moyenne). Elle a été principalement influencée par l'augmentation des prix obtenus par les fabricants. En effet, sur la période 2012-2022, les livraisons manufacturières réelles (en volume) se seraient accrues « seulement de » 15 % pour l'ensemble du secteur de la transformation alimentaire. D'ailleurs, il est à noter que ce secteur enregistre une croissance soutenue, essentiellement par les prix, depuis l'année 2017.

L'effet des prix sur la valeur des livraisons a aussi été plus important dans le sous-secteur des aliments (croissance de 60 % des livraisons en valeur) comparativement à celui des boissons et des produits du tabac (+44 %) entre 2012 et 2022. Cette importance des prix s'est accrue d'année en année de telle sorte que l'influence des prix représentait 27 % de la valeur des livraisons manufacturières en 2022 contre 1 % en 2013.

Figure 2. Évolution des livraisons manufacturières de la transformation alimentaire au Québec, avec et sans l'effet estimé des prix, de 2012 à 2022



Source : Statistique Canada, tableaux 16-10-0048-01, 16-10-0117-01 et 18-10-0267-01 ; compilation et estimations du MAPAQ.

LES MARGES DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE SONT RESTÉES RELATIVEMENT STABLES

La croissance des prix reçus par les transformateurs d'aliments, de boissons et de produits du tabac leur a permis principalement de juguler la hausse des coûts de production. En effet, entre 2012 et 2021, la marge brute d'exploitation du secteur est restée relativement stable malgré la montée fulgurante des prix.

Tableau 3. Revenus, dépenses et marges moyens du secteur de la transformation des aliments au Québec de 2013 à 2021

	2013	2015	2017	2019	2021
Revenus totaux (G\$)	25,5	28,3	30,7	32,1	37,3
Dépenses totales (G\$)	22,5	25,1	26,9	28,6	33
Marges brutes (%)	11,7	11,5	12,4	11,0	11,6

G\$: milliards de dollars

Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0117-01 ; compilation du MAPAQ.